

# Petites questions sanitaires

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **97 (1952)**

Heft 2

PDF erstellt am: **15.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Petites questions sanitaires

---

### L'AMBULANCE INDIENNE EN CORÉE

L'ambulance de campagne indienne, en service avec les forces des Nations Unies en Corée, a été citée à l'ordre du jour par le brigadier-général Cornélius Ryan, de l'armée des Etats-Unis pour son « dévouement et son excellent travail ». La citation déclare selon *Bruxelles-Médical* : « Le dévouement et l'excellent travail de l'unité d'ambulance de campagne indienne l'ont mise bien au-dessus et à part des autres unités remplissant des missions similaires. » En faisant remarquer que l'unité s'était fait la réputation de rester « aussi loin à l'avant que possible aussi longtemps que possible », la citation rend particulièrement hommage aux Indiens qui se sont proposés immédiatement comme volontaires pour un parachutage derrière les lignes ennemies à Munsam, cette année. Elle déclare que l'équipe de chirurgie se distingua durant ce combat. La citation déclare encore : « L'unité a sauvé bien des vies et a contribué matériellement à l'effort des Nations Unies en Corée. La 16<sup>e</sup> unité d'ambulances de campagne indienne a toujours agi dans un esprit de coopération, de dévouement à son devoir, n'a jamais manqué de s'en tenir au standard élevé qu'elle s'était imposé, et fait honneur à son pays et aux Nations Unies. »

### LE NOUVEL HYPNOTIQUE : MÉTHADON

Le nouvel hypnotique, le méthadon, administré aux  *blessés en Corée*  s'est montré tellement intéressant que le Service de santé de l'armée est d'avis qu'il pourra, à l'avenir,

se dispenser de faire des stocks de morphine. Le méthadon est fait à partir de nitrites, produits bon marché et courant dans l'industrie chimique.

Une nouvelle formule de méthadon, iso-levo, donnait — selon *Bruxelles-Médical* — beaucoup moins de nausées que la première formule ; le nouveau produit vient d'être mis sur le marché. En raison de ses propriétés hypnotiques le médicament tombe sous l'application de la Federal narcotics law. Jusqu'ici les Etats-Unis d'Amérique dépendaient complètement de la Chine pour leur ravitaillement en opium.

#### LA CHIRURGIE DANS LA BATAILLE

Nous extrayons du discours inaugural du docteur *Abadie*, lors du 53<sup>e</sup> Congrès français de chirurgie, à Paris, 2-7 octobre 1950, quelques passages concernant la chirurgie pendant la bataille :

« C'est avec la guerre d'Indochine qu'on voit pour la première fois lancer une « Antenne chirurgicale française parachutée ». Et ce sont les conditions mêmes de cette guerre qui ont imposé cette technique hardie, parfois dramatique, toujours remarquablement efficace. Je résumerai à l'extrême quelques notes vécues que je dois à un jeune confrère d'Oran.

» Première expérience, en avril 1946. Pour opérer trois blessés graves, une antenne chirurgicale parachutée (A.C.P.) embryonnaire est lancée d'un « Junker » ; atterrissage en pleine rizière ; examen des blessés, trois planches sur deux tréteaux, opérations : tout cela mené rondement grâce à l'entrain et à la « débrouillardise » de tous. Le lendemain, évacuation par une sortie de vive force ; le surlendemain arrivée à l'hôpital de Saïgon.

» Un peu plus tard, une A.C.P. est lancée sur Hué. Cette fois on parachute un scialytique, un groupe électrogène de 100 kilogrammes, du plasma et du sérum en quantité. Un bloc

d'hospitalisation parachuté le lendemain. Plus tard, Hué débloqué, l'équipage regagne sa base et ramène ses opérés.

» Octobre 1947 : grande offensive d'hiver sur le Haut-Tonkin. Un groupe central parachuté de 800 hommes doit supporter le plus gros choc ; une A.C.P. l'accompagnera : 8 hommes, 100 kilogrammes de matériel, un bloc opératoire de campagne, un matériel complet de réanimation, une tente d'hospitalisation, du matériel opératoire, des liquides, des récipients stérilisés. L'A.C.P. est reçue au sol parmi les bambous pointus et groupés ; les coups de feu fusent de partout. L'assaut a lieu, la ville tombe. Trois heures et demie après le saut, le premier blessé grave (perforation intestinale) est sur la table, et en quarante-huit heures l'équipe reçoit 39 blessés, et opère 2 ventres, 3 thorax ouverts, 1 colonne vertébrale, 5 fractures ouvertes, 1 crâne. Une section du génie se met à l'ouvrage : en deux jours une piste de 300 mètres sur 12 peut recevoir un Morane pour les blessés...

» Dès novembre, nouvelle expédition, en bordure d'une route, en terrain découvert, avec motos. Le travail chirurgical s'organise et s'effectue comme prévu ; mais les médecins doivent participer eux-mêmes à la défense du docteur : l'un d'eux est blessé...

» Au cours de ces importantes missions, les A.C.P. ont opéré 153 blessés : 2 sont morts, tous les autres ont été repliés sur Hanoï ; plus de la moitié a été récupérée moins de deux mois plus tard, un quart dans un délai de deux à cinq mois, le reste a été rapatrié.

» Ainsi s'est confirmée l'idée directrice des antennes chirurgicales parachutées. A prouver leur efficacité, grâce encore à leurs qualités singulières, de jeunes chirurgiens de l'Afrique du Nord se sont glorieusement employés. »

Honneur à ces vaillants médecins !

Cap. E. SCHEURER